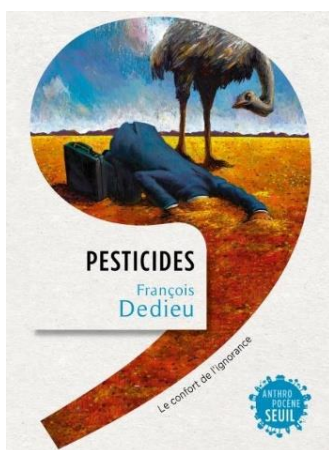


Novembre 2022

Cette lettre de veille signale des publications récentes traitant de l'évolution des mondes agricoles, comportements alimentaires, ruralités et territoires, modes de vie, réseaux sociaux, opinions et représentations, actions collectives, etc. Les textes sont aussi à retrouver sur le blog de veille du CEP <https://www.veillecep.fr>.

Florent Bidaud, Chargé de mission Veille sociale, Bureau de la veille

François Dedieu, *Pesticides. Le confort de l'ignorance*, Seuil, 2022, 400 pages



Dans ce livre, F. Dedieu (sociologue, Inrae) s'intéresse aux enjeux liés à l'homologation des produits phytosanitaires. Il s'appuie en particulier sur des enquêtes menées entre 2008 et 2016. À partir de la deuxième moitié du XX^e siècle, l'utilisation croissante des pesticides a justifié la mise en place d'une évaluation scientifique poussée de leurs risques pour les humains et l'environnement. Tests toxicologiques, seuils d'exposition acceptable et mesures de protection : la « science réglementaire » a encadré *a priori* les autorisations de mise sur le marché (voir à ce sujet [un précédent billet](#)). Toutefois, les alertes sur des effets mal pris en compte et les soupçons de collusion entre industriels et régulateurs se sont multipliés, nourrissant un « climat de défiance ».

L'auteur commence par décrire les logiques d'action de différents acteurs. Les industriels sont soucieux de sécuriser leurs investissements de R&D en respectant les standards d'évaluation et les seuils. Les institutions publiques, chargées d'instruire les demandes d'homologation, paraissent débordées par les demandes, répondant aux urgences (cas des « usages orphelins »), manquant de moyens et contraintes selon F. Dedieu de « bricoler » des expertises. Les standards de qualité commerciale et les impasses agronomiques poussent les agriculteurs, dans certains cas, à réaliser des traitements en surdose ou non déclarés, avec des produits interdits ou en attente d'agrément. Enfin, les acteurs coalisés contre les pesticides (ONG, journalistes, etc.) dépendent de l'agenda médiatique et se focalisent sur les conflits d'intérêt entre régulateurs et industrie.

L'ouvrage éclaire ensuite les mécanismes de « production de l'ignorance », par lesquels des données préoccupantes, des savoirs « inconfortables » et dissonants, sont minorés ou mis de côté lors des procédures d'alerte et d'homologation. La période étudiée a été marquée, entre autres, par une nouvelle phase de normalisation des équipements de protection individuelle (après la découverte de défauts de perméation) et par le transfert à l'Anses de la compétence d'autorisation de mise sur le marché des produits phytosanitaires. Selon l'auteur, les changements introduits en réponse aux critiques restent limités. Enfin, le dernier chapitre esquisse des pistes pour « renforcer la surveillance » post-mise en marché « afin de corriger de manière plus systématique les points aveugles de l'évaluation *a priori* ». Plus indirectement, il suggère de réduire le nombre de nouveaux pesticides pour désengorger les procédures d'évaluation, *via* un soutien accru à l'agriculture biologique et une meilleure valorisation des productions utilisant moins de traitements, y compris dans la conception des dispositifs de transition (Écophyto).

Source : Seuil

<https://www.seuil.com/ouvrage/pesticides-francois-dedieu/9782021473490>

Les nouveaux paysans

Diffusé en novembre sur France 3, un documentaire de S. Bollet s'intéresse aux questions d'acculturation technique des néo-paysans (voir à ce sujet [un précédent billet](#)). Loin de constituer un simple retour à la terre, les installations d'exploitants nécessitent de nombreux choix et apprentissages (spécialisation productive, conduite des cultures, etc.). Le récit s'articule autour du projet de la documentariste, qui a hérité d'une ferme de 11 hectares en Provence. Cherchant des « modèles inspirants », elle présente cinq cas d'installations récentes dans sa région et les leçons qu'elle en tire. Un couple de paysans-boulangers s'essaie aux mélanges de variétés de blés anciens et explique le travail du sol simplifié. Des visites au [domaine du Petit Saint-Jean](#), pratiquant l'agroforesterie, amènent le sujet de l'implantation de haies favorables à la biodiversité. La rencontre avec une maraîchère permet d'évoquer la charge de travail et la pénibilité physique, mais aussi la commercialisation en magasin de producteurs. Des apiculteurs et des éleveurs de moutons transhumants sensibilisent à la saisonnalité et à l'observation de la nature. Pour mettre en perspective ce documentaire, informatif mais mobilisant des clichés, signalons [un article récent](#) de M. Sallustio (anthropologue, Sciences Po Paris) : elle y évoque « le style néo-paysan » et le recyclage souvent peu réfléchi, mais symboliquement efficace, d'une esthétique romantique développée notamment par les peintres du XIX^e siècle.

Source : France.tv

<https://www.france.tv/france-3/provence-alpes-cote-d-azur/la-france-en-vrai-provence-alpes-cote-d-azur/4306732-emission-du-jeudi-10-novembre-2022.html>

Capitalisme agricole et normalisation sociale. Les agriculteurs au contact de la ville

Un court essai de G. Laferté (sociologue, Inrae), publié dans *Métropolitiques*, traite de l'évolution de la place des agriculteurs dans la société française. Il décrit les bouleversements d'un monde agricole « historiquement distant de la ville, du capitalisme et clos sur lui-même », causés par la connexion de l'agriculture aux marchés mondiaux et par la périurbanisation croissante. Si certains travaux considèrent que les agriculteurs rejoignent ainsi la classe moyenne ou la bourgeoisie économique, l'auteur montre que le monde agricole doit être envisagé dans sa diversité : ses différentes composantes sont à redistribuer sur tout l'espace social, « de bas en haut », afin d'envisager plus finement ses transformations (voir aussi un article plus technique dans [Économie rurale](#)).

Source : *Métropolitiques*

<https://metropolitiques.eu/Capitalisme-agricole-et-normalisation-sociale-les-agriculteurs-au-contact-de-la.html>

Agro-holdings et conflits socio-ethniques en Ukraine

Dans un texte publié sur le site *Politika*, la géographe M.-C. Maurel (EHESS) met en perspective les enjeux agricoles de la crise ukrainienne, avec l'histoire longue de la « grande maille agraire », du latifundium nobiliaire pré-soviétique à l'agro-holding moderne. Elle montre comment les réformes agraires successives ont redistribué les droits de propriété, tout en maintenant la paysannerie dans une position dominée. Après la période soviétique, la concentration économique, la formation de conglomérats et la financiarisation favorisée par les investissements étrangers ont consolidé un secteur agroalimentaire puissant, perçu « comme une concurrence par la Russie ». Ainsi, selon elle, « la rivalité économique pour l'accès aux marchés de consommation vient se greffer sur un lourd passif de conflits socio-ethniques ».

Source : *Politika*

<https://www.politika.io/fr/article/ukraine-lemprise-agroholdings-conflits-socioethniques-rivalites-economiques>

Le bon, le sucré et le salé. Les diabétiques face à la transformation de leurs habitudes alimentaires

Un article de V. Schlegel (Irdes), dans la revue *Sociologie*, fournit à partir du cas du diabète un éclairage intéressant sur la réception des normes nutritionnelles et alimentaires. L'auteur a observé le déroulement d'ateliers d'éducation thérapeutique. Dans le cadre de parcours médicaux cherchant à responsabiliser les malades et à garantir leur autonomie, ces ateliers visent à modifier « en profondeur » leurs comportements. Ils y apprennent, par exemple, à identifier les aliments contenant du sucre ou à reconnaître le moment où ils sont rassasiés. Mais suivre ces conseils suppose un « travail de transformation de soi ». Les patients y sont plus ou moins disposés, selon leur origine sociale, et ce travail est particulièrement difficile pour les personnes issues des milieux populaires. Cette analyse illustre comment les contraintes de temps, de budget, etc., peuvent limiter la traduction, dans les comportements, des recommandations publiques alimentaires.

Source : *Sociologie* <https://www.cairn.info/revue-sociologie-2022-4-page-381.htm>